

Ici souffle l'Esprit

Éditions
L'Éditions

Ici souffle l'Esprit. Partout il plane, frôle, creuse, éloigne et rapproche. Partout, il confronte, élève, rassemble. Ici, partout, l'Esprit recueille, butine, emprunte le chemin des lieux – insaisissable, pénétrant.

Ici, tout respire. Tout écoute et tout chante. Le chant nomme la terre qui se donne. Le chant nomme la terre qui se déploie. Tout foisonne. Tout se fait échos. Le chant appelle la forêt. Le chant fait sa mémoire du feu. Et les arbres, l'hiver, loin de fuir, font leurs racines sur la tête.

Ici, tout chemine, tout rencontre. Tout invite à l'*itinérance* – au trimard, à l'évasion. Ainsi vont les chemins exigeants et solitaires. Ainsi vont les moindres paroles, simples et profondes. Ici, on consent, on acquiesce, on accueille. Et, de loin en loin, on s'approche. De loin en loin, on se rassemble – on laisse aller comme on laisse venir. Ici, parfois, le ciel touche la terre.

Ici, partout, la lumière donne le ton. Les clairières s'acharnent. Le ciel se ramasse. L'homme s'obstine, incroyablement vivant.

Ici, l'homme vit à la mesure du temps. Ici, le temps n'abîme pas, il infuse. Il se consume dans la brai-

se des jours. Ici le temps patiente. Il attend son heure. Il sait l'ombre propice et la lune bénéfique. Il sait la ruche pleine de la nuit. Et, par on ne sait quel tour de force, loin de précipiter, loin d'arracher aux puissances quelque élan ou quelque force, il couve sous la cendre. Ici, le temps s'abandonne. On dirait qu'il dort.

Ici la main de l'homme devient geste de partage. Ici, la main ne féconde pas la nature, elle ne l'accomplit pas, elle l'accompagne. Ici, la main rejoint l'éternité et la prolonge. Ici, la main de l'homme partout récolte salut et gratitude.

Ici, habiter signifie vivre. Et ici, vivre veut dire accueillir. Ici on vit comme on aime, comme on se laisse aimer. Comme on se laisse apprivoiser par le silence.

Ici, tout parle au cœur. Ici, chaque arbre a une âme. Chaque pierre un secret. Partout l'eau, souterraine, invisible, source et ressource. Ici, partout l'eau pleure de tendresse et de joie. Comme la petite Madeleine de Vézelay. Comme le Christ devant Lazare d'Autun – le ressuscité.

Jérôme Lequime